Tilques (125 km.) .... 16 h. 16
Moulle (127 km.) .... 16 h. 18
Nordausques (136 km.) .... 16 h. 35
La Recousse (137 km.) .... 16 h. 27
Ardres (144 km. 500) .... 16 h. 39
Pont d'Ardres (148 km. 500) .... 16 h. 49
Les Attaques (153 km. 500) .... 17 h. 08
Calais (160 km.) .... 17 h. 15

LES CONTROLES

Le « Grand Prix Brampton » comprend : Un contrôle de ravitaillement à Béthune ; Un contrôle fixe à Saint-Omer et six contrôles volants à savoir : Douai, Hénin-Liétard, Billy-Montigny, Sallaumines, Lillers, Aire.

L'ARRIVÉE

L'arrivée sera jugée à Calais, Boulevard Victor Hugo, vers 17 h. 15 ; l'épreuve a été cette année retardée de une heure pour ne pas concurrencer les Régates Internationales du Cercle de l'Aviron, qui se disputent le même jour à Calais.

La ligne est tracée à environ 100 mètres de la Place de la Nation.

JEU DE PAUME

Le Championnat du Monde de Jeu de Balle à la Pelote à Bruxelles

LA BELGIQUE A REMPORTE LA PREMIERE JOURNEE

(DE NOTRE RÉDACTION BELGE)

C'est devant une nombreux public que s'est déroulée, à Bruxelles, sur la place du Sablon, la 1re journée du Championnat du monde de jeu de balle à la pelote.

Voici les équipes qui le disputèrent :

France : cordiers : Drnart, Huelle ; petit milieu : Pouleur ; grand milieu : Couvreur ; foncier : Leleu.

Belgique : cordiers : Jandran et Loiselet ; petit milieu : Pacquet ; grand milieu : Falcker ; foncier : Vamhumbeck.

Hollande : cordiers : Sylstra, Koukgms ; petit milieu : Debolet ; grand milieu : Juusma ; foncier : Helma.

La première lutte : La première lutte oppose la Belgique à la Hollande. Même au début les Belges se montrent nettement supérieurs. Vamhumbeck et Falcker frappent avec force, par contre les Hollandais n'ont aucun rechal. A part le foncier qui est soigneusement évité. Les Hollandais ne peuvent éviter l'Espagnole.

Résultats : Belgique 8 jeux 32 quinzes ; Hollande 0 jeu 8 quinzes, perd 1 jeu blanc.

Falcker frapper deux balles outres et Pacquet 1.

La 2e lutte : Les Hollandais reprennent le jeu contre les Français qui emportent facilement le 1er jeu. Helma frappe puissamment mais souvent au large. 4 à 0. Cependant par ses beaux rechas il permet aux Hollandais de gagner 1 jeu et les Français gagnent par 7 jeux à 1. Encore un jeu blanc pour les Hollandais et les Français l'emportent.

Résultats : France : 8 jeux, 32 quinzes, perd 2 jeux blancs. Hollande : 2 jeux, 17 quinzes, perd 1 jeu de 40 et 3 blancs.

La 3e lutte : Français et Belges sont aux prises. Les Belges gagnent le 1er point. Couvreur frappe puissamment et régulièrement. Les Français prennent de l'avance, 3 jeux à 1. Couvreur faiblit. Les Belges ramènent l'égalité. Les Français suivent les cordiers qui répondent avec succès. 20 à 3 pour les Belges. Leleu frappe outre à deux reprises et les Français inscrivent un jeu.

Les Belges jouent avec ensemble et prennent une bonne avance 7 à 4. Les Français surmontent leur défaillance. Ils se rapprochent. 7 à 6.

Deux belles phases de jeu et voilà 8 à 6.

La fin : La Belgique : 8 jeux, 52 quinzes; France 6 jeux, 41 quinzes.

BOXE

A L'AMICALE DES MANAGERS DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS

Assemblée générale ce dimanche 22 courant à 11 h. au siège, Café Moderne, 23, Grand'Place à Lille.

LES NORDISTES A PARIS

Les boxeurs Gouy, Charpentier et Doyelle du team Lyon, professeur manager du B.C. de Sains, se rendront à Paris, pour rencontrer très prochainement des boxeurs de la capitale, les deux premiers en 10 rounds de 3 minutes, le troisième en 6 rounds.

ATHLETISME

Ce dimanche, à Roubaix, Championnats du Nord

Nous rappelons que c'est aujourd'hui qu'auront lieu pour la 25e fois, les annuels Championnats du Nord.

Ces épreuves constituent toujours le gros succès de la saison d'athlétisme nordiste, en raison de l'attrait des titres.

Cette année, ces Championnats s'annoncent comme devant être particulièrement brillants.

Aussi la L.N.A. a décidé de donner à cette grande compétition un cadre idéal. C'est à Roubaix, au superbe Parc Jean Dubrulle, terrain du Racing Club, que les épreuves se dérouleront toute la journée.

Toutes les épreuves classiques figurent au programme qui comprend ainsi :

100, 200, 400, 800, 1.500, 5.000, 1.000 mètres plats ; 110 et 400 mètres haies ; 3.000 mètres steeple ; saut en hauteur ; saut en longueur ; saut à la perche ; lancement du disque ; lancement du javelot ; lancement du marteau ; relais 4 fois 100 mètres et 4 fois 400 mètres.

Tous les meilleurs éléments, appartenant à près de 40 clubs sont engagés.

Les éliminatoires commenceront à partir de 9 h. 30 du matin.

UNE BELLE FETE AUX ORIONS A TOURCOING

Ce dimanche à 3 heures, au terrain des Orions à l'occasion des épreuves du challenge Docteur Léon Dewyn, l'A.S.T. a mis sur pied une fête sportive qui promet d'être très réussie.

Voici le programme : le matin à partir de 8 h. 30, éliminatoires des 100 m., 400 m., 1.500 m. ; lancement du poids, disque, saut en hauteur et longueur. L'après-midi, à 3 heures, finale des 100 m., 400 m., 1.500 m. et 5.000 m. Entre les épreuves production par les sections d'Education physique, matches de football et basket-ball. Pendant les courses, la Fanfare des Amicales laïques se fera entendre dans son répertoire.

LE COIN DU PECHEUR

Le gardon "à la graine"

Parlant des bons résultats obtenus en pêchant à la graine de chènevis, nous exposions dans une dernière chronique qu'il convenait de les attribuer à deux causes. La première, et la plus importante, c'est sans contredit l'attraction exercée sur le gardon par les mouvements imprimés à la graine par le pêcheur — suite de relâchés ayant pour but de remonter et faire couler l'esche, en attirant ainsi l'attention des gardons qu'un amorçage pour ainsi dire continu a amené sur la place. L'autre cause de réussite, de moindre importance celle-là, réside dans le goût particulier que le gardon éprouve pour les fruits du chenvre.

L'amorçage, pour cette pêche, consiste en un semis très fréquent de graines. Naturellement il n'en faut pas lancer de grosses quantités à la fois et pour saisir le mécanisme de cet amorçage, le mieux est d'établir une comparaison. Elle est offerte par ces charmeurs d'oiseaux « des jardins publics de Paris. Pour attirer la gent ailée autour de lui, et la retenir, le charmeur se garde bien de la rassasier, il distribue son pain par miettes, par petites boulettes dont la possession excite la convoitise des oiseaux, provoque des batailles et les rend de plus en plus audacieux.

Ainsi le pêcheur en semant ses graines fréquemment et par petites pincées, attire et retient les gardons sur sa place, excite leur instinct chasseur, les fait lutter entre eux de vitesse et d'adresse pour la capture des graines et provoque leur montée entre deux eaux à la rencontre d'une nourriture assez chichement mesurée pour ne pas les rassasier.

Le chènevis nourrit peu. L'écorce de la graine rejetée par le poisson, il ne lui reste qu'une minuscule amende, dont la saveur lui est d'autant plus agréable qu'il ne peut facilement s'en remplir l'estomac.

L'amorçage rationnel est donc l'amorçage au chènevis même. Pour cela on utilise les petites graines, et on réserve le gros chènevis choisi et trié avec soin pour escher la ligne.

Beaucoup de bons pêcheurs au chanvre, même droitiers, se servent adroitement de leur main gauche pour envoyer les pincées de graines autour du flotteur de leur ligne. Car il s'agit ici de gagner du temps, de façon à ce que la ligne exerce son action pêchante le plus souvent possible, tout en ayant la faculté de ferrer au moindre mouvement suspect de la plume.

Pour bien pêcher au chanvre, il faut ferrer souvent. Pendant les nombreux relâchés que le pêcheur effectue pour agacer le gardon, son esche se trouvera souvent touchée mais de façon variable, selon la position de la graine par rapport à la plombée au moment de l'attaque, et par rapport à la position du poisson, qui engame en montant du fond, ou en fonçant d'au-dessus, ou encore en s'approchant latéralement. Les réactions imprimées au flotteur sont donc assez diverses. Tantôt c'est un simple arrêt dans la coulée, tantôt une accentuation de sa glissade ou une légère remontée, parfois c'est la touche franche. De toute façon elle est toujours brève. Le ferrage rapide et fréquent est une des conditions pour bien pêcher à la graine.

Ceci implique la nécessité d'utiliser non seulement de grosses graines choisies pour escher, car plus elles sont grosses mieux elles sont maniables, mais encore que ces graines soient cuites juste à point. Trop cuites la coquille s'ouvre facilement et la graine quitte la ligne à la moindre sollicitation. Pas assez cuites, on éprouve une certaine difficulté à y entrer la partie courbée de l'hameçon d'où perte de temps.

C'est par des essais personnels que le pêcheur se rend compte si le degré de cuisson voulu est atteint par les graines qu'il se propose d'utiliser pour escher.

E. C.

PECHEURS,

Si vous désirez pêcher **FINEMENT,** avec des racines **SOLIDES,**

employez le **CRIN JAPONAIS** et la **RACINE ANGLAISE** **Robuste**

VENTE EN GROS :

PEZON et MICHEL

25, rue Notre-Dame-de-Nazareth, PARIS (3e)

HIPPISME

COURSES A SAINT-CLOUD

PREMIERE COURSE. — **Prix de Coulommiers** (8 partants) : 1. Perveneix (R. Bêche) g. 34.50 ; pl. 8.30. — 2. La Mandragore (W. Anderson) pl. 6.50. — 3. Mon Chéri (A. Rabbe) pl. 7.

DEUXIEME COURSE. — **Prix Champaubert** (11 partants) : 1. Thundasar (M. Toussaint) g. 16.50 ; pl. 8.50. — 2. Lyrisme (W. Scalani) pl. 21. — 3. Poseur (E. Chancelier) pl. 11.

TROISIEME COURSE. — **Prix Sir Gallahad** (4 partants) : 1. Sillon (G. Duforez) g. 13 ; pl. 6. — 2. Winnipeg (J. Marshall) pl. 5.50.

QUATRIEME COURSE. — **Grand Handicap de St-Cloud** (13 partants) : 1. Pavot Pourpre (W. Sibbritt) g. 90.50 ; pl. 21.50. — 2. Big Boy (W. Scanlani) pl. 13. — 3. La Kola (C. Herbert) pl. 16.50.

CINQUIEME COURSE. — **Prix de Perock** (4 partants) : 1. Castel Sardo (E. Gohlin) g. 11 ; pl. 7. — 2. Korchula (G. Duforez) pl. 5.50.

SIXIEME COURSE. — **Prix Jus Ocean** (8 partants) : 1. Contre Bleu (R. Vincent) g. 34 ; pl. 15.50. — 2. Playmate (E. Chancelier) pl. 21.

SPORT COLOMBOPHILE

Notes d'actualité

Après avoir été successivement du vent poussant puis du fort vent de bise, au cours des deux premiers dimanches de juin, il restait à nos pigeons à goûter les charmes de la situation d'attente aux points de lâchers. Tel fut leur lot le 15 juin dernier.

Les mauvaises conditions atmosphériques générales qui régnaient ce jour là ont interdit la plupart des mises en liberté entre Clermont et Angoulême, fournissant ainsi aux colombophiles l'occasion d'apprécier les bienfaits des communiqués radiophoniques les renseignant sur la situation le long de la ligne du vol.

Le lendemain lundi, en beaucoup d'endroits, le temps s'est amélioré au cours de la matinée; cette amélioration progressante du Nord au Sud permit d'abord de lâcher dans l'Aisne, la Somme et l'Oise, puis en Seine-et-Oise. Dès 7 h. du matin de petits pelotons, premiers éléments de contingents lâchés à Bohain et Saint-Quentin, franchirent la frontière belge. On apprit un peu plus tard que les envolées se donnaient à Clermont depuis 8 h. et se poursuivaient normalement.

Les expéditions en attente à Dourdon, Etampes, Brétigny, Angerville mises en liberté à des heures variables, donnent des résultats de même nature.

En général les pigeons lâchés avant 10 h., ont encore rencontré des noyaux de mauvais temps dans la région parisienne. Ceux qui prirent leur vol après 10 h. semblent avoir eu la partie plus facile. Malgré trente heures de panier supplémentaires, la plupart de ces épreuves ont heureusement bien tourné et on ne signala que des pertes insignifiantes.

Plus au sud, à Tours, Châtellerault et Angoulême, le temps demeura très mauvais toute la journée de lundi. Les pigeons en attente dans ces gares n'y furent mis en liberté que mardi dans la matinée, à la faveur d'éclaircies. La longueur des trajets à effectuer par les concurrents des épreuves de demi-fond augmentait pour eux les quelques chances de rencontrer, chemin faisant, quelque zone orageuse sujette à semer le désarroi dans leurs brigades. Aussi une anxiété bien naturelle se manifestait chez les colombophiles. Les orages qui se déclenchèrent en plusieurs points de la région du Nord dans le courant de l'après-midi n'étaient pas de nature à apaiser des craintes, qui, malheureusement pour beaucoup, furent justifiées par des rentrées plutôt pénibles de pigeons louchent au colombier en fin de journée, après huit et dix heures de vol.

La plus élémentaire sagesse commande maintenant de mettre un certain temps au repos, ces oiseaux que la fatigue a marqué de son empreinte. Il est prudent de leur laisser le temps de reconstituer leurs réserves d'énergie si durement mises à contribution par les difficultés des derniers concours. Le surmenage est la cause la plus fréquente de la déchéance rapide d'excellents pigeons. Celui qui possède un bon sujet doit modérer ses engagements de façon à en profiter de longues années. C'est une chose à ne pas oublier surtout en ce qui concerne les concours de quatre cents kilomètres et plus.

On voit, dans beaucoup de programmes, des concours de 400, 450 et 700 kilomètres échelonnés à quinze jours d'intervalle. Si le beau temps se met de la partie, ces étapes peuvent très bien être volées par les mêmes pigeons, mais si la première ou la seconde étape exigent un effort considérable de leur part, il serait dangereux de les relancer sur la route avant qu'ils n'aient refait le plein de leurs forces. C'est pour cela que des colombophiles expérimentés laissent toujours préalablement au moins quatre semaines de repos aux pigeons qui doivent franchir une longue distance, quitte à leur faire voler seuls 50 ou 80 kilomètres la veille de la mise en loges histoire de sensibiliser leur faculté d'orientation, et de leur ôter la crainte du vol en solitaire.

E. CAILLE.

Qui donne « PRODUITS RIGA » avant et pendant les concours fait des Prix

(Voir en 7e page l'annonce très intéressante)

Les examens du baccalauréat à Lille

Les épreuves écrites des candidats au baccalauréat (séries littéraires) qui composent à Lille, auront lieu, pour la série A (nouveau régime), à la Foire Commerciale (Esplanade), pour les autres séries A' (nouveau régime, Latin Grec, Latin-Langues, Latin-Sciences et Philosophie (ancien et nouveau régime) au Palais-Rameau, 35, boulevard Vauban.

Elles commenceront le mardi 24 juin, à 7 h., pour la série Philosophie, et le mercredi 25 juin, pour les séries A et A' (nouveau régime) et les séries A, B, C (ancien régime).

Les listes d'admissibilité comportant l'indication des jours et heures des examens oraux seront affichées dans la cour de la Faculté des Lettres, 9, rue Angellier, le lundi 30 juin, à 8 heures, pour les séries A et A'.

Pour les candidats à la première partie (ancien régime), latin-grec, latin-langues et latin-sciences, la liste sera affichée et diffusée le lundi 30 juin à midi ; ces candidats devront se tenir prêts à passer l'oral dans les après-midi des 30 juin et 1er juillet.

La station de Radio P.T.T. Nord, à Lille, diffusera les listes dès qu'elles seront établies, c'est à dire sensiblement avant leur affichage.

COUPS de SOLEIL, Pommade ARDAGH

LA VIE MUSICALE

LE CONCOURS DE COMPOSITION DE LA FEDERATION DES MUSIQUES DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS

Voici le résultat du concours de composition de la Fédération des musiques du Nord et du Pas-de-Calais. Il s'agissait d'une œuvre destinée aux harmonies ou fanfares de deuxième division.

Le Jury était composé de MM. Gallois et Bousquet, Grands Prix de Rome, directeurs des Conservatoires de Douai et Roubaix ; Lamy et Nivard, directeurs des Conservatoires de Valenciennes et Tourcoing et Gaudefroy, vice-président de la fédération.

Le 1er prix de 1.000 francs a été attribué à l'unanimité à M. Robert Clérisse, chef de musique au 21e R. I.

Le 2e prix ex-æquo, de 500 francs a été partagé entre MM. Paul André, ancien chef de musique du 28e Régiment d'Infanterie, actuellement directeur de l'harmonie municipale de Saint-Etienne et Félix Boyer, chef de musique au 81e Régiment d'Infanterie, à Montpellier. Félicitations aux lauréats et aux organisateurs.

CLASSEMENT DE SOCIETE

MM. Georges Houzieeux, administrateur de la fédération; Fernand Tournon, chef de musique du 43e R. I. et Omer Dufour, ont procédé au classement de l'harmonie de la Chapelle d'Armentières.

Après audition sous la direction de son chef, M. Houvenaghel, cette société a été classée en troisième division (3e section).

AU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE TOURCOING

Un Concours

Un concours pour l'emploi de professeur d'une classe préparatoire de piano aura lieu le 9 Juillet à 14 heures, au Conservatoire de musique de Tourcoing, Square de l'Hôtel de Ville.

Epreuves imposées : 1° « Sonate de Beethoven » (op. 111), 1er mouvement ; 2° Etude en forme de valse « de Saint-Saëns ; 3° Un morceau inédit de lecture à vue : 4° Leçon donnée à un élève.

Traitement pour six heures de cours par semaine (trois fois deux heures) : 3.450 fr. à l'entrée en fonction ; 3.750 fr. après trois ans ; 4.200 fr. après six ans.

Les candidats peuvent adresser leur demande au directeur du Conservatoire, jusqu'au 2 Juillet 1930. Ils doivent adhérer entièrement au règlement du Conservatoire et habiter Tourcoing.

CREATION AU SENAT D'UN GROUPE DE DEFENSE DES SOCIETES MUSICALES

Sur l'appel lancé par MM. Hayez, Sénateur du Nord, et Bovelet, Sénateur de la Somme, à leurs collègues de la Haute Assemblée, au nom des Sénateurs des départements du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme, une première réunion eut lieu au Sénat, salle Gambetta, le 5 Juin.

A cette réunion, à laquelle assistèrent de nombreux sénateurs, furent exposées les différentes raisons nécessitant la constitution du groupe Sénatorial de l'Art Musical. Une commission provisoire fut nommée; elle est composée de M. Bovelet, sénateur, président du Conseil Général de la Somme, Président. Vice-Présidents : MM. Gaudaire, Sénateur, Président de la fédération musicale de l'Yonne et Savignol, Sénateur de la Haute-Garonne. Secrétaire : M. Hayez, Sénateur du Nord.

Nos sociétés musicales se réjouiront de cet heureux événement.

NOUVELLES DES CONCOURS

Un concours de Trompettes, Clairons et Tambours à Le Plant Champigny (Seine)

Un concours de trompettes, clairons et tambours, aura lieu le dimanche 6 Juillet à Le Plant Champigny (Seine). Adresser les demandes de renseignements à M. Chatatain, président de la commission des fêtes, 83, boulevard du Centre au Plant-Champigny.

Concours supprimé

MAZAMET (Tarn). — La ville de Mazamet nous avise qu'en raison des récentes inondations, elle se voit dans l'obligation de supprimer le concours musical projeté pour les 12, 13 et 14 Juillet.

Un concours à Romainville (Seine)

A l'occasion du Centenaire de la fondation de la société musicale de Romainville, un grand concours est organisé pour le 20 Juillet prochain. Il est réservé aux harmonies et fanfares, 1re, 2me et 3me divisions; des primes très importantes sont prévues.

Demander le règlement à M. Fachaur, 49, rue Gabriel Husson, à Romainville.

Résultats du concours annuel des Arènes de Lutèce

TAMBOURS ET CLAIRONS

1re Division

Clique Scolaire de Tourcoing. — 1er prix de sonneries d'ordonnance; 1er prix d'exécution; 1er prix d'honneur; 1er prix de tenue. Prix de direction au chef, M. Fourcelle.

Le Réveil de Montmorency. — 1er prix de sonneries d'ordonnance; 1er prix d'exécution avec félicitations; 1er prix d'honneur. Prix de direction à M. Walter.

2e Division — 1re Section

L'Espérance de Montreuil. — 1er prix d'honneur; 1er prix de sonneries d'ordonnance; 2e prix d'exécution.

2e Division — 2e Section

Le Réveil d'Argenteuil. — 1er prix de sonneries d'ordonnance; 2e prix d'exécution; 2e prix d'honneur.

3e Division — 1re Section

Le Réveil d'Appoigny. — 1er prix de sonneries d'ordonnance; 1er prix d'exécution; 1er prix d'honneur. Classé 2e division, 2e section. Prix de direction au chef, M. Brenelle.

3e Division — 2e Section

L'Amicale de la Cité du Nord, à Drancy. — 1er prix de sonneries d'ordonnance; 1er prix d'exécution; 1er prix d'honneur. Classé 2e division, 2e section. Prix de direction au chef, M. Coviaux.

L'Alerte de Saint-Just-en-Chaussée. — 1er prix de sonneries d'ordonnance; 1er prix d'exécution; 2e prix d'honneur.

3e Division — 3e Section

La Garde-à-Vous, de Lagny. — 1er prix de sonneries d'ordonnance; 1er prix d'exécution; 2e prix d'honneur.

CLASSEMENT

L'Espérance de Limours. — 2e prix de sonneries d'ordonnance ; 1er prix d'exécution. Classée 3e division, 2e section.

Clique des Sapeurs-Pompiers d'Argenteuil. — 1er prix de sonneries d'ordonnance; 1er prix d'exécution. Classée 3e division, 2e section.

Le Rappel de Goubert. — 2e prix de sonneries d'ordonnance; 1er prix d'exécution. Classée 3e division.

TROMPES DE CHASSE

1re Division — 3e Section

Le Réveil de la S.T.T., à Givors. — 1er prix de sonneries; 1er prix d'exécution; 1er prix d'honneur. Prix de direction au chef, M. Marpe.

La Saint-Hubert de Nanvsy-sur-Ourcq. — 2e prix de sonneries, 1er prix d'exécution; 1er prix d'honneur.

⁂

Les prix consistaient en objets d'art, médailles, diplômes, primes en espèces.

Le Vase de Sèvres de M. le Président de la République a été décerné à la Clique Scolaire de Tourcoing et la Coupe en argent de M. Roger Trousselle, président d'honneur, a été attribuée au Réveil de Montmorency.

Au cours de la distribution des récompenses, les fanfares de trompettes et de tambours et clairons de la Garde Républicaine ont donné un superbe concert.

Un succès musical Français

Un concours international de composition symphonique, avait été organisé par la direction du Kursaal d'Ostende; le jury était composé de sept compositeurs ou chefs d'Orchestres de différents pays, lequel après examen des deux cents œuvres envoyées, a décerné le prix de 20.000 francs, pour une œuvre d'expression à M. Paul Fiévet, pour son poème musical Habanera (La puerta del Sol) et un autre prix de 20.000 francs à M. Achille Philip, pour sa « Rhapsodie basque ».

Voilà qui fait honneur à nos deux compatriotes et à l'art musical Français.

ON DEMANDE DES MUSICIENS

Musiques Civiles

Loos-en-Gohelle (Pas-de-Calais). — Demande un professeur de musique susceptible de diriger l'Harmonie, emploi serait fourni dans la commune. Ecrire à M. le Maire de Loos-en-Gohelle.

Musiques Militaires

Musique des Fusiliers-Marins

Lorient. — Un concours pour différents emplois de maîtres, de seconds-maîtres et de quartiers-maîtres musiciens sédentaires (tous instruments, mais de préférence hautbois, clarinette, cornet et trombone à coulisse), aura lieu à la musique des Fusiliers, les 23 et 24 Juin 1930, à 9 heures. Les candidats devront se présenter la veille du concours.

Des emplois de musicien et d'élève-musicien sont réservés à des engagés volontaires pouvant faire une bonne partie sur un instrument à vent.

Lille. — La musique du 43e R. I., en garnison à Lille, réserve des places d'engagés pour 18 mois et plus, aux jeunes gens jouant un instrument à vent ou à cordes, facilités pour suivre les cours du Conservatoire, primes de 650 à 3.250 francs. Ecrire ou se présenter à M. Tournon, chef de musique, Citadelle de Lille.

E. BENOL.

CREATION DE LA « LETTRE RADIOMARITIME »

M. Mallarmé, ministre des P.T.T., vient de décider qu'à partir du 16 juin courant, un nouveau type de radiotélégramme, à tarif très réduit, dit « lettre radiomaritime » sera mis à la disposition des passagers.

La lettre radiomaritime est un radiotélégramme originaire d'une station de bord (poste de T.S.F. établi à bord d'un navire) transmis par celle-ci à une station côtière et réexpédié postalement par cette dernière. Elle permettra de faire parvenir à une destination quelconque et à partir d'un navire en mer communiquant avec une station de T.S.F. de France, d'Algérie ou de Tunisie un message de vingt mots, contre paiement d'une taxe radioélectrique de 20 fr. à laquelle s'ajoutera la taxe afférente à l'affranchissement d'une lettre simple suivant la destination (France et Colonies 0 fr. 50, étranger 1 fr. 50). Au-delà de vingt mots, il est fait application, pour chaque mot excédant, des taxes ordinaires afférentes aux radiotélégrammes échangés dans les mêmes relations.

Le Ministre des P.T.T. a également décidé que les lettres radiomaritimes expédiées par les marins et pêcheurs des Bancs de Terre-Neuve et transitant par le navire stationnaire de la Société des Œuvres de la mer (le s/s « Sainte-Jehanne d'Arc ») bénéficieront d'une taxe radioélectrique réduite dont le minimum [illegible] fixé à 10 francs.

RÉVEIL-PENDULE

Bayard-Bayard

CHROMÉ INALTÉRABLE

Réveils, Pendules et Pendulettes "Bayard" à tous prix sont fabriqués avec le même soin.

L'ASSASSIN D'UNE FILLETTE a été guillotiné hier matin

Hier, à l'aube, a eu lieu à Rouen l'exécution de Henri Verdière.

On n'a pas oublié le crime de cet odieux individu : le 11 décembre dernier, il attira dans sa chambre la petite Christiane Galland, qu'il bâillonna, violenta et étouffa sous le matelas. Le 7 mars dernier, la cour d'assises de la Seine-Inférieure l'avait condamné à la peine de mort.

La guillotine avait été dressée sur la place de Bonne-Nouvelle.

Henri Verdière fut réveillé avec le cérémonial accoutumé. Il accepta le verre de rhum et la cigarette ; il ne fit aucune déclaration. Le fourgon s'arrêta quelques cents mètres sur la place Bonne-Nouvelle. Verdière descendit de la lourde voiture. L'aumônier lui cacha la sinistre machine et embrassa le condamné, qui fut promptement placé sur la planche fatale. Le couperet s'abattit dans un bruit sourd ; il était 4 h. 12.

En présence du père et des deux grands-pères de la petite Galland, la tête fut placée dans le panier, qu'on chargea dans le fourgon. Celui-ci, encadré de gendarmes sabre au clair, s'en alla par un chemin détourné, — car on avait voulu éviter de passer devant le lieu du crime, — vers le cimetière de Saint-Sever où, précisément, est inhumé Christiane Galland.

En raison du crime particulièrement odieux qu'expiait Verdière, on avait redouté des manifestations. Aussi, le service d'ordre était-il extraordinairement sévère et nombreux, mais il ne s'est produit aucun incident.

La manifestation des familles à Notre-Dame-de-Lorette

Elle commencera samedi 28 juin, à 21 h. 30, par la veillée des morts. Le chant de l'office des morts sera exécuté par la Chorale des Mines de Nœux, sous la direction de M. Evin.

Le dimanche 29 juin, à 9 h. 30, messe en plein air chantée par la Chorale des Mines de Béthune (150 exécutants).

Cette messe a été spécialement écrite pour cette cérémonie. Le style en est simple.

A 11 h., dans la chapelle, messe pour le repos de l'âme de Sa Grandeur Mgr Julien, évêque d'Arras, président fondateur de l'Association du monument de Notre-Dame-de-Lorette ; allocution de M. l'abbé Blanchet, supérieur de l'Institution Saint-Joseph du Havre.

A midi, dans la Chapelle, messe à l'intention de MMM. Barthélemy et Guerre, directeurs de sociétés houillères, administrateurs de l'Association, décédés ; allocution par M. le chanoine Maréchal, secrétaire général de l'Association.

A ces deux messes, la partie musicale sera assurée par la grande Harmonie des Mines de Courrières, sous la direction de M. Dussautoit. Des places seront réservées sur demande aux parents et amis des trois défunts.

A 15 h., grande cérémonie d'hommage aux morts, en présence des délégations des sociétés d'Anciens Combattants et avec le concours de la grande Harmonie des Mines de Courrières, de la Fanfare et de la Chorale des Mines de Béthune. Cortège dans les allées du cimetière par toute l'assistance.

Des commissaires placés aux entrées recevront les sociétés d'anciens combattants. Une notice contenant toutes indications utiles pour la formation et la marche du cortège sera distribuée au public. Défilé devant l'ossuaire en hommage aux morts et à leurs familles.

Discours de M. Lefebvre du Prey, ancien ministre, sénateur du Pas-de-Calais, président de l'Association. Pendant le défilé, la grande Harmonie des Mines de Courrières et la Fanfare des Mines de Béthune exécuteront alternativement les morceaux de circonstance.

Devant l'ossuaire, la Fanfare et la Chorale des Mines de Béthune réunies, exécuteront « Tristia », marche funèbre pour la dernière scène d'Hamlet, de Berlioz, transcription de A. Delhaye.

A 17 heures, sur l'Esplanade, salut du Saint-Sacrement. L'allocution sera donnée par le R. P. Dieux, le grand prédicateur de la T. S. F.

Envisagé du point de vue des parasites, mouches, moustiques, puces, punaises, etc..., *l'homme n'est qu'une proie !* Doit-il être une proie passive, résignée, et se laisser dévorer vivant ?

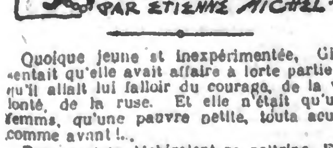
A l'heure où commence la belle saison, n'oubliez pas que des milliers d'aiguillons vous guettent, et faites appel à **FLY-TOX**, nuage destructeur de tous les insectes !...

Scientifiquement étudié et mis au point **FLY-TOX** l'insecticide idéal **"fait mouche à tout coup".**

DES MILLIERS D'AIGUILLONS VOUS GUETTENT !

FLY-TOX *vous protège*

FEUILLETON DU 22 JUIN 1930. — N° 44



Quoique jeune et inexpérimentée, Gina sentait qu'elle avait affaire à forte partie et qu'il allait lui falloir du courage, de la volonté, de la ruse. Et elle n'était qu'une femme, qu'une pauvre petite, toute seule, comme avant !...

Des sanglots déchiraient sa poitrine. Elle ne voulait avoir aucun doute sur le passé de son mari... Mais hélas ! ces papiers, ces signatures dansaient devant ses yeux et des hallucinations de cauchemar la faisaient frissonner.

Dans une sorte de demi-rêve, elle voyait la main de Pierre traçant son nom en lettres énormes, puis en caractères plus fins, puis en traits à peine zigzagués, au bas de feuilles à l'écriture illisible...

Faisant effort sur elle-même, Gina essaye de se réveiller tout à fait et de chasser loin d'elle ces visions décevantes.

Vers qui allait-elle crier : Au secours ? Elle verrait Cognacq demain... lui demanderait... Mais s'il lui mentait lui aussi ? S'il allait, comme le lui avait dit Martineau, la gruger et la tromper ? Pourtant, Cognacq avait une si bonne figure de vieux et fidèle employé !... Elle n'avait donc pas assez de malheur et de chagrin ? Il fallait à présent que sa peine fût augmentée d'un doute affreux, qui allait empoisonner toute sa vie !

La jeune femme se leva et prit entre ses mains, la photographie de Pierre Barjac. De ses yeux mouillés de larmes, elle contempla ce doux et cher visage, ce regard si franc, si loyal, si droit. Cet homme serait une canaille ? Non, non, c'était une chose impossible !

— Mon chéri ! murmura-t-elle, pardonne-moi si j'ai douté un instant de toi ! Ce Martineau me fascinait !... Mais je saurai la vérité, mon Pierrot, dussé-je passer des jours, des semaines, des mois à la rechercher ! J'apprendrai que je puis te conserver tout mon amour, toute ma confiance... Seulement, mon Pierrot, ne m'abandonne pas, reste sans cesse auprès de moi ! Que ta pensée ne me quitte pas ! qu'elle me guide ; qu'elle me dise où je dois aller, vers qui je puis demander du secours. Pierre, mon Pierrot adoré ! aie pitié de moi !

Les larmes que versait Gina coulaient sur la glace de la photographie, brouillant la chère image.

Et toujours, dès qu'elle se mettait à penser, la même vision s'imposait à elle, autoritaire, hallucinante : la main de Pierre écrivant, traçant des mots sans fin que ses yeux rougis par les larmes ne pouvaient pas déchiffrer.

Ce n'était plus son nom que la main de son mari signait sans cesse... c'était à présent d'autres caractères...

Là, sur le mur, ou dans l'âtre où flambait clair une bûche, ou sur la tapisserie bleue, ces lettres tordues, chevauchantes qui couraient, se mélangeaient, s'élançaient, disparaissant, reparaissant ! Et cette main qui tremblait en écrivant, c'était bien la main de son Pierrot chéri. Oui, elle la reconnaissait cette fine main soignée, ornée à l'annulaire d'une torsade de platine ponctuée d'un brillant...

Gina avait la fièvre. Des gouttes de sueur perlaient à ses tempes, ses dents claquaient et quoique près de la cheminée, elle était secouée de longs frissons.

Serrant son mouchoir bordé de noir dans sa main droite, elle essuyait son front ruisselant... Allait-elle mourir là, toute seule ? Une telle angoisse l'oppressait ! Sa respiration était courte et ses yeux brûlés de fièvre et de larmes, poursuivaient à travers la chambre cette main hallucinante qui écrivait, écrivait toujours... mais quoi ? Du trouble, toujours du trouble !...

Soudain, la main mystérieuse ne tremble plus... elle traçait maintenant des caractères droits, fermes, lisibles, de cette belle écriture que Gina connaissait bien. Et les lettres, au fur et à mesure qu'elles étaient tracées, se détachaient nettement sur le fond clair de la tapisserie.

Gina se leva à demi, le cou tendu, l'attention dardée vers ces mots écrits... Elle en épelait les lettres au fur et à mesure qu'elles apparaissaient, et son cœur se mit tout à coup à battre à coups précipités : la main venait de tracer deux mots, et ces deux mots étaient : « Claude Prémery ! »

Brutalement, la vision s'effaça, et la jeune femme sombra dans une torpeur voisine de l'évanouissement.

Quand elle se réveilla, Gina passa sur ses yeux sa main brûlante. Il n'y avait plus rien d'écrit sur le mur, mais dans sa tête endolorie, un nom s'était gravé.

Claude Prémery ! C'est lui qu'elle appellera demain, c'est à lui qu'elle demandera conseil.

Et Gina redevint plus calme, ses traits angoissés se détendirent. De son fin mouchoir endeuillé, elle essuya le verre embué de la chère photographie, et y déposa le plus long et le plus amoureux des baisers en murmurant tout bas :

— Je t'aime ! je t'aime ! je t'aime !

Puis serrant sur son cœur l'image bien-aimée et la câlinant comme on berce un petit enfant, Gina s'endormit doucement, un sourire triste sur ses lèvres.

.. ..

Depuis un grand mois, Claude Prémery occupait son nouveau poste aux Mines de la Péronnière, et déjà il était apprécié de ses chefs et aimé de son personnel, car il était travailleur, juste et bon.

Pas très loin de la mine, il avait eu la chance de trouver une charmante petite maison agrémentée d'un grand jardin, où il achevait de s'installer.

Mme Prémery attendait pour repartir dans le Midi que son « petit » fût tout à fait remis, — au moral comme au physique.

Ah ! si ce maudit climat stéphanois n'avait pas été aussi rude pour sa santé délicate, avec quelle joie elle serait restée auprès de son fils chéri ! Hélas ! il n'y fallait pas songer. La maudite bronchite qui la prenait au début de chaque hiver obligeait la mère du jeune ingénieur à penser au départ. Dans quelques jours, Claude serait seul.

L'énorme somme de travail qu'il devait fournir absorbait tous les instants de Claude Prémery, et il en était bien heureux. Quand on travaille, on n'a pas le temps de penser ! Et le pauvre amoureux aurait tant voulu ne plus penser !

C'est qu'il était loin d'être guéri de son amour pour Gina. Et il était désespéré à la pensée que la mort de Pierre Barjac creusait entre la petite Châtelaine et lui un fossé encore plus infranchissable.

Dès son retour du Midi — car après ses vacances, Claude avait décidé sa mère à revenir avec lui à Saint-Etienne — Mme Prémery était allée faire à Gina une visite de condoléances, excusant son fils qui n'avait pas osé se présenter chez Mme Barjac, sachant la jeune femme encore en convalescence.

Claude souffrait donc toujours de son amour et du coup terrible qui avait frappé Gina en pleine jeunesse, en pleine lune de miel, comme tout être qui en aime vraiment un autre souffre de ses peines et de ses chagrins, comme il se réjouit de son bonheur et de ses joies.

Ce matin-là, le jeune ingénieur était dans son bureau en train d'étudier le plan d'une nouvelle machinerie pour l'aération intensive de la mine, lorsque la sonnerie du téléphone lui fit relever brusquement la tête.

Il décrocha le récepteur qui était à sa portée, et écouta. Immédiatement une rougeur lui monta au visage :

— Oui... c'est moi... Claude Prémery... C'est vous, Gina ?... Je vous présente mes hommages... Qu'y a-t-il ?... Vous avez besoin de moi ?... Tout de suite ! Bien... Je prends mes dispositions pour avoir mon après-midi de libre... A 2 heures 30, je serai chez vous... A tout à l'heure, Madame.

(A suivre.)